

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 31 (1951)
Heft: 5

Artikel: Une intéressante initiative française : le tourisme économique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE TOURISME ÉCONOMIQUE

Nul ne contestera l'importance du tourisme pour l'économie d'un pays, spécialement pour la Suisse et la France, qui voient chaque année un nombre considérable de visiteurs passer leurs frontières.

Mais les raisons qui poussent les hommes à voyager changent : aux voyageurs du XVIII^e siècle, aussi avides de découvrir des horizons nouveaux que de surprendre l'indigène dans son cadre naturel pour connaître son genre de vie, aux promeneurs solitaires, disciples de Rousseau, aux amateurs de découvertes scientifiques et historiques — se sont ajoutés les sportifs. Un effort énorme a été fourni (en Suisse particulièrement, dans les stations de montagne) pour mettre à la disposition des étrangers toutes les facilités, tous les confort et divertissements possibles.

Mais c'est en France qu'on vient d'organiser un mouvement particulièrement heureux : nous voulons parler du « tourisme économique », initiative lancée par le Conseil national du patronat français (C. N. P. F.).

M. Roumilhac, président de la Commission de tourisme économique du C. N. P. F., a montré tout l'intérêt de cette initiative dans un rapport présenté à la fin de 1949 : il s'agit en effet de fournir aux touristes la possibilité de voir un pays sous son aspect le plus complet. Ils ne quitteront plus la France ou la Suisse, emportant la seule vision de leurs merveilles artistiques et naturelles ; ils connaîtront aussi les aspects de la vie économique de ces pays, car ils pourront visiter leurs usines, fabriques, exploitations, maisons de commerce, et cela non pas au cours d'un banal et routinier circuit d'entreprises, loin de là : le touriste peut choisir lui-même les établissements qui l'intéressent plus particulièrement, parce qu'ils ont un rapport direct avec ses goûts ou sa propre activité professionnelle.

C'est là que nous touchons du doigt l'intérêt essentiel de cette initiative : le touriste étranger voit par lui-même les maisons avec lesquelles il pourra traiter par la suite. De nos jours, où la vie est toujours plus compliquée et absorbante, où plus que jamais « time is money », il est extrêmement précieux, pour un homme d'affaires, de pouvoir profiter d'un voyage d'agrément pour nouer d'utiles relations et développer ses connaissances professionnelles dans d'agréables conditions.

Mais comment, demandera-t-on, le touriste étranger sera-t-il introduit dans l'entreprise qu'il désire voir ? Simplement par une élégante carte, adressée par le Président de la Commission du tourisme économique à tel chef d'entreprise, qui s'est préalablement déclaré d'accord de faire les honneurs de sa maison à tout étranger envoyé par le C. N. P. F.

Les possibilités de visites et de circuits sont donc extrêmement nombreuses ; le régime souple et large qui est prévu permet de pouvoir répondre aux désirs de chacun.

Le journal « l'Economie » affirme que 400 chefs d'entreprise ont déjà donné leur accord à cette commission, et qu'en un an, des maisons françaises ont ouvert leurs portes à 1.800 personnes, venues en groupe ou individuellement, alors que 2.000 visiteurs sont déjà annoncés pour 1951.

L'accueil fait en France à cette initiative est donc très chaleureux, car les industriels français ont vite vu tous les avantages que ce mouvement pouvait leur procurer, à eux aussi — à eux surtout : tel visiteur, satisfait de ce qu'il a vu dans telle usine, ne manquera pas de mettre à profit les relations personnelles, désormais établies entre la maison qu'il a visitée et lui-même, pour passer une commande.

Voilà donc un client acquis, grâce à ce système de propagande intelligent et efficace qui offre encore l'avantage d'être gratuit.

On aimerait voir le « tourisme économique » se développer en Suisse aussi ; il enrichirait notre tourisme national actuel d'un nouvel aspect et pourrait ouvrir des débouchés à notre industrie suisse.

Il est à souhaiter aussi que s'établisse dans ce domaine une véritable coopération européenne, qui permettrait à tel industriel américain, par exemple, désireux de faire son tour d'Europe, de suivre un circuit international lui permettant de voir en un minimum de temps, outre les sites et monuments que les touristes voient habituellement, les industries les plus représentatives d'un pays et celles intéressant plus spécialement son activité professionnelle.

Signalons, pour terminer, que les touristes suisses qui aimeraient visiter en France certaines entreprises de n'importe quelle branche peuvent s'inscrire à la Chambre de commerce suisse en France, 16, avenue de l'Opéra, Paris-1^{er}.